



SIMON DE CYRÈNE
PARTAGER PEUT TOUT CHANGER

3 MAISONS PARTAGÉES À TOULOUSE (PIBRAC)

RÉTROSPECTIVE DE LA POSE DE LA PREMIÈRE PIÈRE À L'OUVERTURE

2 OCTOBRE 2024



TOUT COMMENCE PAR LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE

INVITATION POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DES MAISONS PARTAGÉES **SIMON DE CYRÈNE**



Simon de Cyrène

Programme

à partir de
10h45

Accueil

Mot d'accueil

Pose de la première pierre

Discours au Théâtre

Musical de Pibrac

à partir de
12h45

Cocktail

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS
invitation@simondecyrene.org

Inscrivez-vous en ligne !

Réponse attendue avant le 13 décembre

Informations pratiques



Comment s'y rendre ?

Parking de la Basilique Sainte-Germaine

Parking du Théâtre Musical de Pibrac (TMP)

[Cliquez sur le lien pour découvrir les maisons partagées !](#)

Étienne Guyot

Préfet de la région Occitanie
Préfet de la Haute-Garonne

Didier Jaffre

Directeur Général de l'ARS

Carole Delga

Ancienne ministre
Présidente de la Région
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Le(a) Président(e)

du Conseil départemental
de la Haute-Garonne

Jean-Luc Moudenc

Président de Toulouse Métropole

Camille Poupponeau

Maire de Pibrac

Louis Palosse

Président de la SA des Chalets

Annabelle Viollet

Directrice régionale Occitanie de la
Banque des Territoires

Hélène Pampagnin, Présidente de Simon de Cyrène Toulouse
En présence de **Denis Piveteau**, Président de la Fédération Simon de Cyrène

ont le plaisir de vous convier à la pose de la première pierre
des maisons partagées Simon de Cyrène

Le lundi 19 décembre 2022

À 11h00, à Pibrac

**sur le côté de la Basilique Sainte-Germaine,
côté ancien chemin de Brax**



DONNE DU SENS A TA VIE !



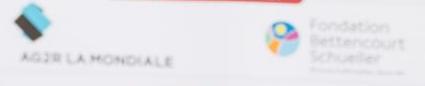
Simon de Cyrène
TOULOUSE



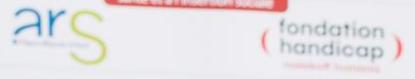
Parler peut tout changer



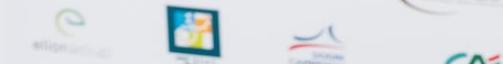
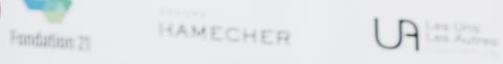
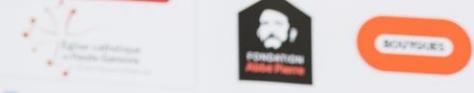
Nos partenaires fédérateurs



Accompagnement à la santé et à l'insertion sociale



Mise à disposition de locaux



www.simondecyrene.org

















LES DATES CLÉS DU CHANTIER ET LES PROCHAINES ÉTAPES

Notification des marchés	19/09/2022
Début des fondations	19/12/2022
Fin des fondations	03/02/2023
Début du Gros Œuvre	06/02/2023
Charpente couverture début	13/07/2023
Étanchéité début	21/08/2023
Aménagements intérieurs et équipements techniques début	28/08/2023
Revêtements façades et menuiseries extérieures début	08/09/2023
Fin du Gros Œuvre	05/10/2023
Charpente couverture fin	02/11/2023
Étanchéité fin	19/02/2024
Revêtements façades et menuiseries extérieures fin	21/02/2024
Aménagements intérieurs et équipements techniques	05/2024
Installation des cuisines et parties communes	06/2024
Livraison de la partie Bureaux	02/09/2024
Livraison des maisons	27/09/2024
Séjours découverte (personnes handicapées)	Du 10/10 au 15/10/2024
Séjours Accueil (personnes handicapées)	Du 23/10 au 04/11/2024

AVANCEMENT DU CHANTIER

FÉVRIER 2023



AVANCEMENT DU CHANTIER

FÉVRIER 2023



AVANCEMENT DU CHANTIER

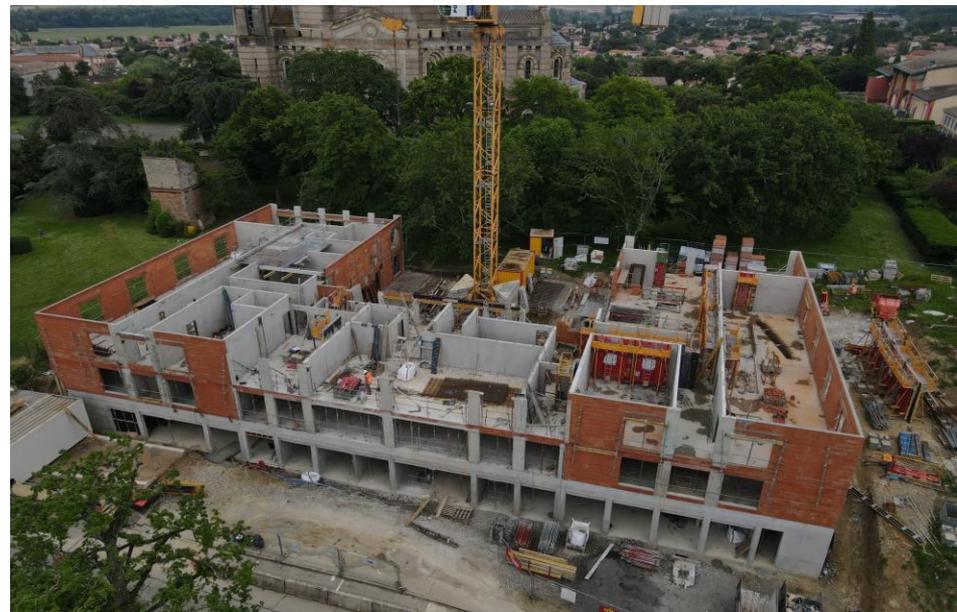
MARS 2023

Elévation du Rez-de-Rue et installation de chantier GBMP
Balisage de la voirie



AVANCEMENT DU CHANTIER

JUIN 2023



AVANCEMENT DU CHANTIER

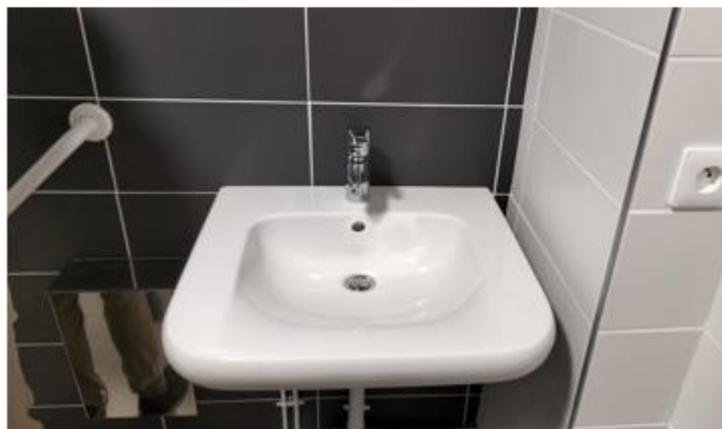
OCTOBRE 2023

Fin du gros œuvre
début des cloisonnements intérieurs



AVANCEMENT DU CHANTIER

DECEMBRE 2023



Un studio PMR ...



AVANCEMENT DU CHANTIER

24 MARS 2024



AVANCEMENT DU CHANTIER

24 MARS 2024



AVANCEMENT DU CHANTIER

AVRIL 2024



AVANCEMENT DU CHANTIER

27 MAI 2024



ÉTÉ 2024 : EN ATTENDANT L'OUVERTURE LES COMPAGNONS POSENT DEVANT LES MAÏSONS EN TRAVAUX



LIVRAISON DES MAÏSONS : LA COMMUNAUTÉ SE RETROUVE SUR PLACE

27 SEPTEMBRE 2024



VISITES ET FÊTE DE RENTRÉE

27 SEPTEMBRE 2024



DÉCOUVERTE DES LIEUX

27 SEPTEMBRE 2024



DÉCOUVERTE DES LIEUX

25 SEPTEMBRE 2024



DÉCOUVERTE DES LIEUX EN PRENANT DE LA HAUTEUR



EN ATTENDANT LES SÉJOURS DÉCOUVERTE



LETTRE D'INFORMATION DE SIMON DE CYRÈNE TOULOUSE

NOVEMBRE 2022

Ensemble

SIMON DE CYRÈNE TOULOUSE - LETTRE D'INFORMATION N°10 - NOVEMBRE 2022



Une grande aventure Humaine



Depuis fin octobre 2022, les travaux ont commencé à Pibrac. C'est la concrétisation de nombreux mois de travail et la perspective de l'ouverture en 2024 de trois maisons partagées. Elles accueilleront dix-huit personnes devenues handicapées suite à des lésions cérébrales ou à un accident de vie et quinze personnes valides. Par ailleurs, une vingtaine d'emplois seront créés ce qui est également une grande satisfaction.

Le 19 décembre restera une grande date avec la pose symbolique de la première pierre en présence de l'architecte Tallandier Architecte, du maître d'ouvrage le Groupe des Chalets et des nombreuses personnalités qui soutiennent notre projet à commencer par l'Etat, l'Agence régionale de santé Occitanie, la Région Occitanie le Conseil départemental de Haute-Garonne, Toulouse Métropole et de la Mairie de Pibrac.

Un immense merci du fond du cœur à tous les donateurs - particuliers, entreprises, mécènes - qui ont contribué à cette étape décisive. Avec insistance

et confiance, nous faisons encore appel à votre générosité car il nous manque notamment les fonds nécessaires à tous les aménagements intérieurs des studios et des parties communes des maisons. 80 % du budget est aujourd'hui sécurisé mais il nous reste encore 20 % à collecter. Pour nous, chaque don est important quel que soit son montant. Votre présence à nos côtés également.

Dans cette lettre, Laurent de Cherisey, fondateur de la Fédération Simon de Cyrène, revient sur la genèse et la richesse des maisons du Vivre Ensemble. Des adhérents aux activités quotidiennes du Groupe d'Entraide Mutuelle racontent ce qu'ils vivent. C'est l'occasion pour vous d'un plongeon dans l'aventure Simon de Cyrène !

Merci à chacun de vous, pour votre soutien, pour nous aider à construire ces maisons solidaires.

Hélène Pampagnin
Présidente de Simon de Cyrène
Toulouse



Simon de Cyrène
TOULOUSE

Entre compagnons

Au GEM, du Peps pour cette rentrée !

Chaleur humaine, vivacité et nouveauté. A l'image de cet automne lumineux et chaleureux, le Groupe d'Entraide Mutuelle a fait sa rentrée dans une belle énergie avec l'accueil de nouveaux adhérents, d'animateurs et de propositions... clownesques.

Comme « Rire est le propre de l'homme » et qu'il faut le pratiquer au moins vingt minutes par jour, le GEM en a fait une règle de vie en accueillant en stage pour l'année Virginie Macomea. Clown à ses heures perdues, elle propose entre autres un « atelier de rigologie ». Si chacun y joue le clown à tour de rôle, c'est pour rire mais aussi pour se faire du bien en exprimant autrement ses émotions et son état de vie. « Pour nous, tout est prétexte à la relation et à la rencontre les uns avec les autres que ce soit par la rigologie, la peinture ou l'équitation. Nous développons à travers chaque activité le plaisir et le bien-être ensemble », souligne Céline de Gavigny, responsable du GEM.

Avec l'arrivée de Rose le Bescond, nouvelle animatrice du GEM, de nouvelles propositions artistiques ont aussi vu le jour : mosaïques, récup'Art, travail de la laine. Et les adhérents ont décidé d'impliquer chacun dans la création d'objets artistiques avec un objectif collectif aussi audacieux que prometteur : organiser la vente des objets réalisés - bougeoirs, bougies, dessous de verre tissés, décorations murales... - pour financer le prochain voyage à Palavas-Les-Flots.

Flash news

Le GEM signe sa première nouvelle policière. Après huit mois de travail, Anne, Solène, Christophe et Xavier sont plus que fiers d'avoir mis un point final à ce premier projet collectif d'écriture, animé par Elisabeth Cabrol. Chacun a donné ses idées sur la teneur de cette intrigue policière pleine de rebondissements et formulé les phrases à tour de rôle. Les illustrations sont en cours en atelier peinture. Suspens sur la date de parution.

AVANT-PREMIÈRE

Découvrez notre logo !

Fruit d'un travail collaboratif soldé par un ultime vote sur les couleurs le 10 novembre, ce logo témoigne des valeurs du GEM Le Sourire de Simon. « Ce qu'on a voulu transmettre, c'est la joie de la rencontre », souligne Céline de Gavigny. Regardez bien, vous découvrirez dans le « O » un smiley qui vous dit tout.



Le
Sourire
de
Simon

LETTRÉ D'INFORMATION DE SIMON DE CYRÈNE TOULOUSE 2/2

NOVEMBRE 2022

Micro-trottoir

Que vis-tu à Simon de Cyrène ?

Pour cette édition consacrée au démarrage officiel du chantier des maisons à Pibrac, Vicky, Xavier, Aurélie, Christophe, Yassine racontent pourquoi ils viennent au GEM et se projettent dans une vie en maison partagée.

Le GEM et moi

« Je suis arrivé à Toulouse il y a quatre ans. A part ma famille, je ne connaissais personne. Un jour, un chauffeur de mobibus a parlé à mes parents du GEM Le Sourire de Simon. Rapidement, j'ai pris contact avec Céline et j'ai commencé à venir régulièrement. J'ai rencontré les adhérents petit à petit et maintenant, je me sens à l'aise parmi eux. Il y a de la solidarité, de la tolérance et de la joie entre nous. Aujourd'hui, c'est au GEM que se trouvent mes amis les plus proches. » Yassine, 28 ans.

« Ce qui me plaît c'est de pouvoir choisir mes activités parmi un grand choix : la mosaïque, la cuisine, l'équitation... Au GEM on discute, on partage. C'est un endroit où je me sens très à l'aise. Il y a beaucoup d'entraide. On avance tous ensemble. J'aime aller au GEM. » Vicky, 39 ans.

« Nous nous acceptons comme nous sommes et surtout c'est à notre rythme. » Xavier, 57 ans.



« Quand je viens au GEM, cela me donne un rythme de travail. » Aurélie, 38 ans.

« Je viens au GEM pour ne pas m'ennuyer. J'aime rencontrer du monde. Je viens chercher la JOIE ! Avec Jonathan, Moundir, Yassine, Lucie, Paul on plaisante, on rigole. On n'est pas fait pour être tout seul. Y'a toujours une bonne ambiance et on peut choisir ce qui nous plaît. » Christophe, 35 ans.

Demain, les maisons

« Ce qui me fait rêver, c'est d'avoir mon logement à moi et en même temps de ne pas être seule, d'avoir des co-locataires avec qui partager ma vie. Cela doit faciliter aussi les vrais liens humains. C'est quand même mieux que le téléphone ou la visio. » Vicky, 39 ans.

« Dans les maisons partagées, j'aime l'idée de connaître mes voisins, de ne pas être seul. Quand tu t'ennuies, tu vas voir ton voisin ! » Christophe, 35 ans.



I have a dream



C'est une joie immense pour moi de voir les travaux des maisons partagées démarrer. Quand nous avons lancé ce projet il y a cinq ans, certains le pensaient utopique. Grâce à la mobilisation des uns, à la persévérance des autres et à l'énergie de tous, ce projet solidaire se concrétise. Je ne cesse aussi de me réjouir de rencontrer de nouvelles personnes lors des activités au GEM en semaine et les week-ends. Ces rendez-vous réguliers et joyeux permettent de

rompre la solitude liée au handicap. Ils permettent aussi de vivre la réciprocité de la rencontre car nos bénévoles disent recevoir autant qu'ils donnent. Chacun vient comme il est avec de la joie dans le cœur mais aussi ses soucis ou ses douleurs. Au cœur de cette rencontre, l'entraide et la bienveillance priment sur les préjugés. Depuis le premier jour de ce projet, je suis portée par la joie et le sourire de nos compagnons. C'est ce qui m'a permis de me dépasser parfois.

Armelle Pagès, fondatrice du Projet à Toulouse



Projet Immobilier Un projet à fort impact social

Entretien avec Laurent de Chertsey, fondateur du projet Simon de Cyrène

Quelle est l'originalité des maisons partagées Simon de Cyrène ?

Les maisons partagées Simon de Cyrène sont nées d'un groupe de personnes qui ont vécu un accident de vie grave. Elles devaient reconstruire un projet de vie avec des handicaps très lourds. Toutes ces personnes ont dit que leur plus grande souffrance était la solitude. Ce constat a créé la raison d'être de Simon de Cyrène : reconstruire le sens de la vie par la relation à l'autre.

Le socle, c'est d'abord le groupe de compagnons Simon de Cyrène. Ensuite les maisons partagées permettent un lieu de vie où chacun a son studio, paie son loyer, bénéficie de la vie d'un quartier mais sans être seul. En effet il est co-acteur d'un espace commun quand il le souhaite : un salon, une salle à manger et une cuisine où se vivent des moments communs. Et il partage ces moments avec des personnes valides : des volontaires en Service Civique qui souhaitent reconstruire aux métiers de l'accompagnement à la personne ou des salariés permanents qui assurent une présence responsable et garantissent la qualité de vie.

Ce modèle existe depuis 12 ans. Quels impacts concrets ?

Lauréat du prix « la France s'engage », nous avons été repérés comme innovation sociale dès 2015 ce qui nous a conduit à participer aux réunions ministérielles qui ont débouché sur le Rapport sur l'Habitat Inclusif de Denis Piveteau en 2020. Un document très positif pour le développement de l'habitat inclusif en France. Sur l'impact social, le rapport de la sociologue Elena Lasida de 2020 souligne concrètement ce qu'apportent les maisons Simon de Cyrène. Quelques chiffres : 89% des personnes accueillies dans les maisons se sentent moins seules. 87% ont le sentiment d'avoir trouvé leur place et de se sentir utiles et 97% des familles des résidents affirment être rassurées de trouver leurs proches en sécurité.

Comment soutenir le projet à Pibrac ?

Nous avons toujours besoin de soutien. 20% du projet restent à financer. Il s'agit notamment des aménagements et équipements des lieux : les studios, la salle à manger, le salon et la cuisine. La conviction qui nous anime est que la société est forte de ce qu'elle donne aux plus fragiles. Dans ce nouveau lieu de vie à Pibrac, les personnes vont retrouver du sens et du goût à la vie.

- 30 studios destinés à 18 personnes handicapées, 12 assistants et volontaires
- 3 appartements responsables de maison
- 3 grands salons salles à manger cuisines
- 1 grande salle d'activités
- 1 GEM Groupe d'Entraide Mutuelle Le Sourire de Simon
- 3 maisons partagées
- 2000m² de surface à bâtir
- 1 patio
- 1 jardin

DÉCOUVREZ NOTRE PROJET EN VIDEO !

ILS NOUS SOUTIENNENT

Retrouvez nos mécènes sur le site Internet www.simondecyrene.org communauté Toulouse

CONTACTEZ-NOUS

- ✉ armelle.pages@simondecyrene.org
- ☎ 06 11 90 05 08
- 📘 www.facebook.com/CompagnonsToulouse
- 🌐 simondecyrene_toulouse.org
- 📍 Simon de Cyrène Toulouse
- 🌐 www.simondecyrene.org



Ensemble

La lettre d'information des donateurs de Simon de Cyrène

JUIN
2023
N°18



VOTRE DON EN ACTIONS (suite)



Retrouver le goût de vivre et d'agir avec les autres

Chaque maison partagée comprendra une salle commune de 100 m² (salle à manger, salon et cuisine) pour permettre de vivre au quotidien l'esprit Simon de Cyrène : une vie chez soi mais pas isolée dans laquelle les espaces et temps collectifs sont choisis au gré des envies de chacun. Cette vie partagée aide chaque habitant à (re)développer sa capacité, son autonomie, à retrouver le goût d'agir

de chacun et évite son isolement et la grande solitude trop souvent la conséquence d'un handicap lourd.

Quelle avancée ?

« Depuis fin octobre 2022, les travaux ont commencé à Pibrac, précise Héléne Pampagnin, présidente de Simon de Cyrène Toulouse. Le 19 décembre restera une grande date avec la pose symbolique de la première pierre. Un immense merci à tous les donateurs - particuliers, entreprises, mécènes - qui ont contribué à cette étape décisive. Il ne nous manque plus désormais que les fonds nécessaires pour les aménagements intérieurs des studios et parties communes des maisons. » Le gros œuvre devrait être fini à l'automne 2023. La mise en place de la charpente commence dès cet été et s'ensuivra le revêtement des façades et des menuiseries. L'ouverture est prévue à l'été 2024. ■

« LA VIE ENSEMBLE STIMULE L'AUTONOMIE DE CHACUN ET ÉVITE SON ISOLEMENT. »

en redevenant acteur de sa vie, en participant aux tâches communes en fonction de ses possibilités (courses, préparation des repas, entretien de la maison, propositions de sorties...). Ainsi, la vie ensemble stimule l'autonomie



Quand nous avons lancé ce projet il y a 5 ans, certains le pensaient utopique. Grâce à la mobilisation, à la persévérance et à l'énergie de tous, ce projet solidaire se concrétise.

Armelle Pagès
Fondatrice du Projet à Toulouse



Ce qui me fait rêver, c'est avoir mon logement à moi et en même temps de ne pas être seule, d'avoir des colocataires avec qui partager ma vie. Les maisons partagées facilitent les vrais liens humains.

Vicky
39 ans, adhérente au Groupe d'entraide Mutuelle Le Sourire de Simon de Toulouse



VOTRE DON EN ACTIONS

À Pibrac, le chantier avance

Depuis plusieurs mois, le projet d'habitat inclusif porté par Simon de Cyrène Toulouse et soutenu par vous, donateurs, mais aussi l'État, la Région Occitanie, le Conseil Départemental de Haute-Garonne, Toulouse Métropole, le diocèse, la mairie de Pibrac et de nombreux mécènes avance à grand pas.

Les Maisons Partagées Simon de Cyrène seront situées dans le centre de Pibrac et seront destinées à des personnes de plus de 18 ans, victimes de lésions cérébrales en cours de vie ou à la naissance (traumatisme crânien, accident vasculaire cérébral, paralysie cérébrale...). Ce sont 33 logements sur 2 268 m² qui seront aménagés en trois grandes maisons partagées où résideront des personnes en situation de handicap et des personnes valides.



ÉDITO

« Ici, Je suis un vivant » témoigne Franck en fauteuil. « Depuis 4 ans je me cherchais, ici je me suis trouvé » affirme Luc, jeune volontaire en Service Civique cohabitant avec Franck. Ces affirmations recueillies lors d'un groupe de parole sur le sens de la vie à Simon de Cyrène illustrent l'utilité sociale de notre association, à l'origine du livre « Partager peut tout changer ».

Ce titre résume la promesse que Simon de Cyrène adresse à la société. Comme Franck et Luc, tous les cohabitants de nos maisons expérimentent que la rencontre et le partage donnent du goût et du sens à nos vies. À l'appel des plus fragiles, cette proposition universelle est destinée à bâtir une société plus fraternelle et heureuse.

Merci pour votre soutien généreux et fidèle qui fait vivre cette joie dans nos 25 Maisons Partagées et permet le développement, année après année de ce beau projet de société.

Laurent de Cherisy



Le projet d'un « vivre ensemble » à Pibrac
18 personnes avec handicap
15 personnes valides
20 emplois créés



Les maisons partagées en construction

2 268 m² habitables
30 studios de 20 à 30m²
3 appartements pour les responsables de maison
1 salle d'activités pour tous

15% du projet reste encore à financer pour les aménagements intérieurs

Les studios
Le salon - salle à manger
La cuisine



Ensemble

La lettre d'information des donateurs de Simon de Cyrène

OCT
2023
N°19



Les Compagnons Simon de Cyrène de Toulouse se réjouissent de l'avancée du chantier des trois maisons partagées

ÉDITO

Lettre à Philippe Pozzo du Borgo

Mon cher Philippe, L'annonce de ton décès m'a bouleversé et je pense à Khadija ta chère épouse ainsi qu'à ta famille. Avec toi, j'ai maintenant un grand frère au ciel.

En associant ton histoire et le film Intouchables à Simon de Cyrène, tu as permis que notre innovation sociale soit médiatisée et reconnue et qu'elle inspire une autre manière de vivre ensemble à l'image de la relation si profonde que tu as tissée avec Abdel, ton accompagnant de vie. Avec lui, tu nous as témoigné que le sens de la vie se trouve dans la relation à l'autre : vous avez associé vos deux fragilités en vous rencontrant et en vous faisant confiance. Ton témoignage est une source de vie et d'espérance pour Simon de Cyrène mais aussi pour toute la société.

Toujours, tu invitais nos compagnons à désarmer la société en dépassant la peur de l'autre différent, pour oser, par la rencontre faire jaillir une source d'altérité et de richesse. Tu nous as révélé que chaque être humain, lorsqu'il accepte ses propres fragilités et celles de l'autre, peut être co-acteur d'une société fraternelle et féconde. Adieu Philippe ! Il doit y avoir de la joie au Ciel en accueillant l'intouchable qui a su émuouvoir, faire rire et redonner confiance en l'être humain.

Laurent de Cherisy



VOTRE DON EN ACTIONS

La genèse d'une maison partagée Simon de Cyrène

Voici comment l'association Simon de Cyrène fait naître et exister une maison partagée grâce à vos dons.

1^{er} étape : L'association locale

Les projets de nouvelles maisons partagées émanent toujours d'hommes et de femmes touchés par le handicap et qui veulent retrouver un sens à leur vie. « Pour ouvrir une maison partagée, il faut que le projet soit porté par un groupe local qui partage déjà des activités, des rêves, des moments de convivialité et des galères. » précise Richard Douce, responsable des projets immobiliers à Simon de Cyrène. « Il nous faut aussi une structure solide, des compétences et des personnes prêtes à s'investir pour

suivre et porter le projet et bien sûr de l'argent ! » Ainsi la première étape correspond à la constitution des groupes d'amis, les Compagnons Simon de Cyrène qui deviendront plus tard autant d'associations Simon de Cyrène locales.

2^e étape : soutien des pouvoirs publics et recherche de foncier

Une maison partagée à Simon de Cyrène, c'est une douzaine de studios pour des habitants handicapés et valides, un grand salon/salle-à-manger/cuisine partagés, soit environ 500 m², ainsi

VOTRE DON EN ACTIONS (suite)

que des bureaux et une grande salle d'activités.

Le projet est d'abord présenté aux pouvoirs publics, notamment le Conseil Départemental et l'Agence Régionale de la Santé (ARS). « Leur soutien est fondamental car ils nous permettent d'obtenir le financement de l'aide à la vie partagée dans le cadre de l'habitat inclusif, et d'organiser l'accompagnement médico-social des personnes en situation de handicap » insiste Elodie Veillon, Secrétaire Générale de la Fédération Simon de Cyrène. L'équipe locale se met ensuite en quête du foncier et explore toutes les pistes. « Nous sommes en lien avec les associations propriétaires de foncier disponible, examinons les opportunités et nous positionnons auprès de bailleurs sociaux qui peuvent avoir un programme d'accueil au sein du logement social. C'est un temps très important de dialogue avec la ville, la région et différentes instances. Trouver le foncier peut être très long car les personnes en situation de handicap souhaitent vivre au cœur de la ville. » rappelle Richard Douce.

3^e étape : le cahier des charges

Après avoir trouvé le foncier, un long travail sur les plans et les équipements s'ouvre alors avec le bailleur, l'architecte, les bureaux d'études... En plus du respect des normes, Simon de Cyrène veille à ce que les maisons soient au service de la vie partagée tout en permettant à la personne handicapée d'être la plus autonome possible. Une attention



Critères pour lancer une maison partagée

- Un groupe de Compagnons
- S'appuyer sur la capitalisation d'expérience et les compétences de la Fédération Simon de Cyrène
- Présenter le projet aux pouvoirs publics (Conseil départemental et ARS) et avoir leur soutien.
- Trouver le foncier au cœur de la ville.



Ici je revis ma vie

« Je n'avais plus de vie, j'ai passé plus de cinq ans à l'hôpital. Maintenant, j'en ai une nouvelle (respiration). Je revis ma vie et je ne serai plus jamais seule »

Sylviane, habitante à Marseille

particulière est donnée à la superficie des studios. Pour un habitant valide, on compte 15 à 20m², pour une personne avec handicap, on compte 30m². Il faut penser à l'accessibilité (évier avec un espace pour les fauteuils, salles d'eau permettant la rotation des fauteuils, douches à l'italienne et étanchéité plus onéreuse, barres d'appui...) « Nous sommes vigilants sur la domotique et sur la sécurité incendie. Ce sont des technologies qui coûtent plus cher, mais c'est un choix que nous faisons pour garantir l'autonomie et la sécurité des habitants » insiste Elodie Veillon.

sont invités alors à emménager en plusieurs étapes avant de s'installer définitivement pour que chacun soit sûr que cela corresponde à ce qu'il souhaite et que la vie communautaire puisse voir le jour. « Tout est réfléchi pour que les habitants puissent vivre à la fois en autonomie et avec d'autres. » ■



« Nous avons besoin de généreux donateurs parce que sans vous nous ne pourrions pas financer la construction et l'aménagement en garantissant des loyers accessibles à tous. Nos maisons seraient certes en accord avec la réglementation, mais vous permettez à des personnes en situation de handicap de pouvoir vivre cette vie partagée qu'elles ont choisie, chez elles, sans être seules et en étant accompagnées. »

Elodie Veillon, Secrétaire Générale de la Fédération Simon de Cyrène



4^e étape : le chantier et l'ouverture progressive

Monter le dossier d'une maison partagée prend jusqu'à deux à trois ans. Il faut ajouter cinq mois pour obtenir le permis de construire et deux mois supplémentaires s'il y a des recours. Le chantier dure en moyenne dix-huit mois. Après cinq années, une maison partagée peut donc ouvrir. Les habitants



Les maisons Simon de Cyrène en projet

25 maisons partagées Simon de Cyrène existent déjà partout en France et des projets de 17 nouvelles maisons sont en cours à Toulouse, Lille, Saint-Malo, Bordeaux et Paris.

Trois maisons partagées créées pour des handicapés

Le groupe des Chalets et l'association toulousaine « Simon de Cyrène » préparent depuis cinq ans un joli projet, inédit en Haute-Garonnes. Ces maisons partagées spécifiques ouvriront à Pibrac, fin 2024.

L'association « Simon de Cyrène Toulouse » vient de poser la première pierre de ses trois futures maisons partagées au cœur de Pibrac, chemin de Brax, à proximité de la basilique.

L'ouverture des maisons est prévue pour fin 2024. Elles offriront un habitat inclusif, alternatif à la vie à domicile et à la vie en établissement, nouvelle solution de logement adaptée pour les personnes handicapées. Les habitants y vivront dans des espaces privés, tout en partageant des espaces communs et un projet de vie sociale.

L'enthousiasme des futurs habitants

Pour la pose de la première pierre, Hélène Pampagnin, présidente, a accueilli de nombreuses personnes à mobilité réduite et les organisations partenaires de ce projet : Etat, Région, conseil départemental, Métropole, ville de Pibrac, banque des territoires... Camille Pouponneau, maire, a rappelé « le long investissement de cinq ans pour ce projet ». Plusieurs futurs habitants des



Des personnes en situation de handicap attendent avec impatience un nouveau type de logements, alternatif à la vie en établissement spécialisé.

maisons partagées ont fait part de leur émotion devant la concrétisation du projet. Ces futurs Pibracais potentiels sont eux-mêmes personnes à mobilité réduite. Avec beaucoup de force, Xavier promettait de « participer à la vie locale et associative de Pibrac, d'apporter de la vie par notre joie de vivre » et souhaitait « faire un chemin ensemble dans nos différences et nos complémentarités ». Lucie disait tout simplement « sa joie d'être là » et avertissait : « on ne lâche rien ! ». Sophie et Marvin, eux, participaient à la pose de la première pierre.

33 logements sur 965 m²

Réalisé par la SA les Chalets, réparti en trois maisons, le programme développe 965m² de surface habitable sur 2000 m². Il offre dix-huit studios pour per-

sonnes à mobilité réduite, douze autres pour les assistants, un T2 et deux T3 pour les responsables de maisons.

L'ensemble comprendra aussi des équipements collectifs : salon/salle à manger avec cuisine et réserve alimentaire, buanderie, WC, locaux de rangement, une grande salle polyvalente divisible avec cuisine, réserve alimentaire et sanitaires, un espace administratif comprenant hall d'accueil, bureaux, salles de réunions. Dix-huit places de parking sont prévues. Le foncier, appartient au Diocèse de Toulouse qui a octroyé un bail d'un loyer annuel de 2500 € pour 53 ans. Le projet est évalué à 5,4 millions d'€. **Marie-José Vivancos**

Pour plus d'informations : www.simondecyrene.org et www.groupedeschalets.com

RÉCITPORTAGE



Récipro-cité



D'ici la fin de l'année, la première pierre d'une nouvelle maison **Simon de Cyrène** sera posée à Pibrac, à l'ouest de Toulouse. L'aboutissement d'un projet initié il y a six ans par un groupe de compagnons convaincus que valides et non valides ont beaucoup à s'apporter.

PAR JEAN COUDERC • PHOTOS RÉMI BENOIT

TEMPS DE LECTURE 12 MIN

Le

soleil est encore brûlant en cette fin d'après-midi de début juillet sur le parking de la maison paroissiale chemin des Pradettes. Les membres du Groupe d'entraide Mutuelle sous tutelle de Simon de Cyrène Toulouse ne s'attardent donc pas avant de s'engouffrer à l'intérieur de ladite maison, prêtée par l'évêché, pour l'assemblée générale constitutive de leur association. Le moment est solennel pour ses membres : deux ans après avoir obtenu l'agrément de l'ARS, le groupe se dote enfin de sa propre organisation et de son conseil d'administration tout en restant étroitement lié à Simon de Cyrène. Pour preuve, son nouveau nom : Le Sourire de Simon.

La naissance officielle de ce GEM, 5 ans après la création de Simon de Cyrène, répond à un besoin et surtout une envie d'aller plus vite et plus loin. Un petit *flash-back* avec Armelle Pagès, la fondatrice de la maison mère à Toulouse, s'impose. Sans connaître particulièrement le monde du handicap, cette quadra venue du monde de la finance dispose d'une solide expérience en matière de gestion de projets dans l'humanitaire. « J'ai toujours eu besoin, pour mon équilibre personnel, de m'engager auprès de populations fragilisées. » Après avoir envisagé une mission humanitaire avec mari et enfants pendant un an, elle décide finalement de s'installer à Toulouse en 2016. Elle a fait auparavant la connaissance de Laurent de Cherisey, le fondateur de Simon de Cyrène, qui lui propose de créer l'antenne toulousaine de son association. Après s'être assurée que le besoin était bel et bien réel, elle se lance en janvier 2017 en créant Passerelles de l'amitié « pour être sûre que le modèle de Simon de Cyrène nous convenait avant d'en adopter le nom ». Le modèle imaginé par Laurent de Cherisey est en effet innovant : précurseur en matière d'habitat partagé, Simon de Cyrène

entend faire avec les personnes en situation de handicap et non pour. « Dès le début, l'idée a été de mélanger les valides et les non valides. Un peu comme dans le film *Intouchables*, c'est la rencontre entre deux mondes très différents qui fait que ça matche, que l'on casse les barrières, que l'on se fait confiance et que l'on avance. Parce que l'on est convaincu qu'ensemble, on peut s'apporter des choses. »

Elle fédère alors une petite équipe de bénévoles avec laquelle elle rencontre des personnes en situation de handicap et des familles qui s'impliquent dans le projet. En avril 2017 une première activité, une chasse aux œufs, est organisée dans les locaux de l'Arche à Blagnac. Une quarantaine de personnes qui ne se connaissent pas, aidants, bénévoles, personnes en situation de handicap, familles, issus de milieux très différents, se rencontrent et très vite, « la mayonnaise prend. On a tout de suite ressenti l'envie de se revoir, tout simplement. Pour les parents, c'est une façon d'échanger, de trouver du soutien. Et on décide de ritualiser ces rencontres tous les mois avec comme seul objectif de créer du lien et de passer du bon temps ensemble. »

Le rythme des rencontres s'intensifie, les activités se multiplient, mais l'absence de moyens finit par se faire sentir. Aussi pour passer à la vitesse supérieure, Simon de Cyrène Toulouse dépose une demande pour créer un groupe d'entraide mutuelle (GEM). En septembre 2020, le graal délivré par l'Agence régionale de la santé (ARS) lui permet de salarier deux personnes pour animer les activités. De formation ingénieur agro, Céline de Gevigny adhère immédiatement au projet, séduite par l'affirmation brandie comme un emblème par l'association : « Une société est forte de la place qu'elle accorde aux plus fragiles. Je crois beaucoup au fait que l'on a tous sa place. Et là je trouvais que ça avait vraiment du sens que la personne handicapée soit au cœur du projet. »

La principale vocation du GEM est de rompre la solitude et de favoriser les rencontres à travers des activités. « Mais c'est très différent d'un centre occupationnel, avertit sa responsable. Il y a vraiment une vie associative où

l'on décide ensemble des activités. Les adhérents sont impliqués au maximum dans l'organisation. »
Ce mardi 5 juillet 2022, l'assemblée générale constitutive touche à sa fin.

« Je me suis sentie si souvent rejetée que voir que l'on me fait confiance, c'est un truc de dingue ! »

Aurélie, présidente du GEM Le sourire de Simon

L'heure est désormais venue de procéder au vote du bureau. Signe de la volonté de ne pas faire à leur place, celui-ci est entièrement composé de personnes en situation de handicap. À l'issue d'un quasi-plébiscite, c'est Aurélie qui est choisie par ses pairs pour devenir la première présidente du GEM Le sourire de Simon. Présente dans l'aventure depuis sa création, cette jeune femme de 38 ans qui vit à Aussonne avec sa mère et sa sœur « de qui elle est très proche » ne cherche pas à dissimuler son émotion. « Je me suis sentie si souvent rejetée que voir que l'on me fait confiance, c'est un truc de dingue ! Je ne savais pas que j'avais le pouvoir de fédérer les autres. »

Triste de ne pas avoir pu participer à la récente sortie à Palavas-Les-Flots pour voir la mer, Aurélie revendique une boulimie d'activités : « Je les ai toutes testées et il n'y en a pas une où je me suis ennuyée. J'ai des limites mais je ne les sens plus. Quand je suis ici, j'oublie mes soucis, je vole ! » Pour celle qui compte bien mettre à profit son amour de la fête pour rassembler les autres, rien ne serait néanmoins possible sans les bénévoles qu'elle n'hésite pas à comparer à des membres de sa famille. Xavier, secrétaire du GEM, souscrit : « Je me suis senti bien tout de suite. Ici, ce sont plus que des amis. Moi qui me sentais dépassé par la société, ici,



Aurélie, la toute nouvelle présidente du GEM Le sourire de Simon



c'est vraiment ma bouée de sauvetage. » À 23 ans, Lucie, venue à Toulouse pour soigner sa maladie, ne marche plus depuis 2016. Si elle dit avoir appris à vivre avec ses douleurs, elle n'a pas pour autant réussi à évacuer toute forme de frustration : « *Le fauteuil, c'est toujours de l'organisation.* » Elle n'imaginait cependant pas pouvoir découvrir autant d'activités avant de rejoindre le GEM Simon de Cyrène : danse, ski, cheval, théâtre, la jeune femme croque à pleines dents dans la vie, en essayant d'oublier au maximum son handicap.

En parallèle de ces activités qui visent à rompre la solitude, Simon de Cyrène Toulouse porte, depuis sa création, le projet d'une maison partagée. « *C'est le deuxième pilier de notre association, explique Armelle Pagès. L'objectif est de faire en sorte que ces personnes se sentent intégrées dans la société, qu'elles existent socialement. Cela passe par la création d'un modèle d'hébergement qui leur correspond.* » Une sorte de troisième voie, à mi-chemin entre la vie en institution et la vie chez soi avec des auxiliaires de vie, devenue

nécessaire pour Armelle Pagès avec la création, dans les années 70-80, de la médecine d'urgence : « *On a maintenu en vie des personnes qui avant perdaient. Sauf que l'on n'avait pas les moyens pour s'en occuper. C'est à ce moment que l'habitat inclusif a vu le jour.* » Avec Simon de Cyrène dans le rôle de précurseur puisqu'il ouvre sa première maison à Vanves, en région parisienne, il y a une quinzaine d'années. « *Concrètement, il s'agissait d'avoir un chez soi à l'intérieur d'une maison qui dispose de pièces communes pour partager une sorte de colocation. En mélangeant des valides et des non valides et en laissant à chacun le choix de faire ce qu'il veut.* » Séduite par cette manière innovante d'appréhender le logement, Armelle Pagès décide, un an à peine après la création des Passerelles de l'amitié, de se lancer dans ce projet d'habitat inclusif. En dépit d'un accueil, au démarrage mitigé : « *Tout le monde avait peur, estimant que c'était trop tôt.* » Cela n'empêche pas la fondatrice de Simon de Cyrène Toulouse épaulée par une poignée de bénévoles aux compétences variées (financière,

« Moi qui me sentais dépassé par la société, ici, c'est vraiment ma bouée de sauvetage »

Xavier, secrétaire du GEM

juridique, médicale...) de se mettre en quête d'un terrain. Sauf qu'après un an de prospection, et une dizaine de bailleurs sociaux sollicités, les recherches s'avèrent infructueuses. Et le projet au point mort. Jusqu'à ce que Hélène Pampagnin, l'actuelle présidente de l'association, mentionne l'existence d'un terrain à Pibrac, propriété du Diocèse, en plein cœur de village.

Convaincus d'avoir trouvé le lieu idoine pour construire la maison, les compagnons de Simon de Cyrène prennent contact avec le Groupe des Chalets identifié comme un opérateur sachant porter des projets innovants.

Et qui n'en est pas à son coup d'essai en matière de logement inclusif et de handicap comme le rappelle Bruno Arliguie, son responsable du développement avec notamment la construction récente d'une douzaine de logements près de la gare en partenariat avec l'association Carpe Diem : « *Cela a toujours fait partie de l'ADN du groupe. L'habitat inclusif, cela fait longtemps que l'on en fait, et depuis quelques années, ça s'est intensifié. Ce projet est nouveau et complexe parce que mettre en commun les allocations adultes handicapés n'a jamais été fait. Mais on aime bien les projets complexes. Quand il y a une innovation à trouver, on cherche tous la solution.* »

En dépit d'un montage juridique et financier délicat à ficeler, l'opérateur n'a pas hésité à franchir le pas, convaincu du bien-fondé de la démarche. « *À trop pousser l'individualisation de cette aide, on sort du champ de l'inclusion et on pousse vers des choses fermées, très tournées vers la personne. Le fait que les accompagnants vivent avec dans une même entité permet d'oublier le côté très médicalisé de la résidence. Sans négliger le fait que ces groupes de compagnons qu'ils ont constitués entre les handicapés, leurs familles et des personnes extérieures fonctionnent déjà.* » Pour le responsable du développement du Groupe des Chalets, l'implantation de la maison en plein cœur de ville a également été cruciale dans la décision de suivre Simon de Cyrène : « *La situation géographique est un élément primordial pour nous parce que l'on s'aperçoit, dans d'autres projets, que ça marche bien. N'oublions pas que la ville était censée se construire de cette manière, en brassant des publics différents.* »

Mais pour rendre la chose possible à Pibrac, encore a-t-il fallu l'élection de Camille Pouponneau en 2020 qui, dès son arrivée à la tête de la mairie, n'a pas hésité à instruire le permis de construire que son



Xavier, secrétaire du GEM



Lors de la représentation théâtrale, en juin dernier, à Pibrac.

Un nom hautement symbolique

Au retour de son tour du monde entrepris pour convaincre qu'il est possible d'entreprendre sans beaucoup de moyens, Laurent de Cherisey trouve sa sœur accidentée de la vie. De l'association créée par ses parents, Passeurs d'espairs, il va créer Simon de Cyrène, référence à ce personnage biblique du Nouveau Testament réquisitionné par les soldats romains pour aider Jésus à porter sa croix. Avec une double symbolique forte : « *Être réquisitionné, c'est ne pas avoir choisi, comme le handicap. Et puis il y a la notion d'entraide, le fait d'aider l'autre à porter sa croix.* », explique Armelle Pagès. Réservé au départ aux seuls accidentés de la vie, l'association est aujourd'hui ouverte à toutes personnes cérébrolésées. En dépit de la référence biblique, la fondatrice toulousaine insiste sur le fait que tout le monde est accueilli à Simon de Cyrène, quelle que soit sa confession.



Lucie brosse le sabot de son poney.

prédéceseur refusait de délivrer. Une évidence pour celle qui considère qu'il faut toujours se rattacher à ce qu'était le territoire. « Pibrac a toujours été une terre d'accueil. Au temps des pèlerinages, c'était 10 000 pèlerins qui débarquaient dans le village qui ne comptait alors que 800 habitants. Cela ne nous empêchait pas de les accueillir, avec leurs difficultés. Donc ce projet inclusif, il était fait pour Pibrac. Cela va nous obliger à travailler ces questions-là de manière plus forte et c'est très bien. C'est un élément de fierté d'accueillir cette maison. Et puis on ne loge pas juste des gens. La première pierre n'a pas été posée que Simon de Cyrène travaillait déjà avec des associations pibracaises, comme Scaramouche où un cours de théâtre a été créé en pensant à eux. Et puis ils vont vivre dans un endroit beau. Et ça, c'est important. » Un avis partagé par Giorgia Innocenti, assistante de vie interne dans une maison gérée par Simon de Cyrène à Lyon, pour qui la beauté de la demeure n'est pas étrangère à la bonne ambiance

qui y règne : « Les personnes en situation de handicap y sont sensibles mais aussi les jeunes qui viennent s'y installer en tant qu'aïdants. Même si nous sommes plus des colocataires que des assistants. » Riche d'une

« On a tous des fragilités, des handicaps. Sinon qu'eux n'ont pas d'autre choix que de les afficher »

Céline de Gevigney, responsable du GEM Le sourire de Simon

longue expérience dans différentes structures, cette Turinoise de naissance, journaliste avant de laisser s'exprimer son besoin « d'être utile et de faire partie de quelque chose de plus grand que ma famille », ne tarit pas d'éloges sur le fonctionnement

de Simon de Cyrène : « Très vite, on se rend compte qu'on ne peut pas tout faire, sinon on finit par craquer. C'est la collaboration qui permet de fonctionner. Les personnes valides ont beaucoup à apprendre des personnes handicapées. On s'aperçoit par exemple qu'elles ont moins de barrières mentales que nous. J'ai appris à être plus compréhensive envers moi-même, à demander de l'aide si je n'arrivais pas à faire les choses. En les cotoyant, je me suis libérée de toutes mes peurs. Je suis toujours étonnée de leur courage. Elles ne sont pas si fragiles, c'est souvent nous les fragiles. » À leur contact quasi quotidien depuis deux ans, Céline de Gevigney abonde sans réserve dans ce sens : « On a tous des fragilités, des handicaps. Sinon qu'eux n'ont pas d'autre choix que de les afficher. On a beaucoup travaillé, cette année, sur le temps suspendu. C'était hyper intéressant parce que l'on a tous besoin de prendre le temps de réfléchir à ce que l'on fait. Et le regard des personnes en situation de handicap est intéressant parce qu'elles n'ont pas le choix : tout est lent pour elles. Elles méditent

et me montrent qu'à tout le temps courir partout, on passe à côté de choses essentielles dans la relation. »

Présente ce mardi 5 juillet pour la fête du GEM Le sourire de Simon, France, 61 ans, arbore un sourire communicatif à l'instar, de l'ensemble des convives. Venue au départ pour donner un peu de son temps, elle reconnaît ne pas avoir imaginé recevoir autant : « C'est vrai qu'au début, j'avais une appréhension, la peur de blesser. Mais très vite, elle a disparu car ici les relations sont fraternelles et profondes. Et le handicap, on finit par ne plus le voir. Du coup, je suis heureuse d'aller retrouver les compagnons car je sais que je vais passer un bon moment. Je leur donne du temps, ils me le rendent bien. »

Heureuse d'être là, comme à chaque fois, Lucie, 23 ans, n'est pas avare en sourire. « Ça me fait un bien fou de pouvoir rencontrer plein de monde ! » Même si elle vit à Ayguesvives avec sa mère, elle envisage sérieusement de candidater pour intégrer la maison à Pibrac. « J'aimerais bien avoir mon chez moi tout en vivant en communauté. Car je ne me vois pas, plus tard, vivre seule en appartement. Et puis quelque part, je suis prête puisque je suis déjà habituée à partir en colonie avec Numen. »

Impatiente de voir posée la première pierre de la maison partagée de Pibrac, sans doute en décembre, Armelle Pagès mesure le chemin parcouru... sans négliger celui qui reste à faire pour ne pas être contrainte de réduire la voilure. « Nous avons, à ce jour, sécurisé 5 millions d'euros sur les 6,5 que constitue le budget total. Toutes les institutions (Toulouse Métropole, le Conseil départemental, le Conseil régional) nous ont suivis. Mais il reste encore 1,5 million d'euros à aller chercher auprès des entreprises privées pour boucler le tour de table. » Une somme encore importante à trouver qui ne semble pourtant pas doucher l'enthousiasme des participants à la soirée du GEM ce mardi 5 juillet alors que la musique commence à se faire entendre : « C'est ça qui est génial, de voir toutes ces personnes qui croient au projet et qui avancent, en dépit des obstacles ».

L'organisation de la maison

Les trois maisons partagées peuvent accueillir 33 personnes. Dans chaque maison, six personnes en situation de handicap, cinq personnes valides dont un responsable de maison qui peut s'installer avec sa famille. Les valides sont soit salariés soit en service civique, « Pour que cela fonctionne bien, il faut que tout le monde adhère. À commencer par la personne non valide. D'où une intégration en deux fois avec pour commencer un stage de découverte de plusieurs jours, voire semaines, avant l'installation définitive », explique Armelle Pagès. Deux sources de revenus pour faire fonctionner la maison : les aides APL qui seront reversées par les locataires ainsi que les aides du département pour faire venir chez eux des aides-soignants qui seront mutualisées. L'entrée dans les murs des premiers occupants est prévue fin 2024, début 2025.



Trois

questions à
Elena Lasida

docteur en sciences économiques et sociale

L'association Simon de Cyrène vous a demandé, en 2020, d'évaluer son utilité sociale. Qu'en est-il ressorti ?

Nous avons constaté que les personnes handicapées mentales étaient souvent mises dans une case parce qu'elles sont différentes. Même quand on prend soin d'elles, elles se retrouvent dans un établissement spécialisé. Or toute l'originalité de Simon de Cyrène réside dans le décloisonnement. Dans ces habitats inclusifs, on incite les gens à aller vers l'extérieur, à cultiver leur différence. La maison n'est plus perçue comme un lieu de protection mais comme un lieu de ressourcement.

Sur quoi repose cette approche différente ?

On ne va pas uniquement prendre soin de la personne en situation de handicap, mais partager sa vie avec elle. Cela passe avant tout par une réciprocité. Elle a quelque chose à donner et il faut la mettre dans les bonnes conditions pour le faire. C'est innovant parce que nombre de grandes entreprises en France dans ce domaine restent dans le registre de l'assistance. Chez Simon de Cyrène, la différence n'est pas uniquement un manque à combler mais une singularité à partir de laquelle les personnes peuvent développer quelque chose d'unique et original.

Vous insistez sur la notion d'indépendance. Pourquoi ?

On a horreur de la dépendance dans notre société. En réalité, on confond autonomie et indépendance. À Simon de Cyrène, le contraire de la dépendance n'est pas l'indépendance mais l'interdépendance. L'idée de faire cohabiter, c'est de considérer que dans l'habitation, chacun a quelque chose à donner. La dépendance c'est quand l'un donne et l'autre reçoit. L'humain se réalise avant tout dans la réciprocité. Il n'y a pas de relation sans partage de fragilité. Certaines fragilités sont plus visibles que d'autres mais on est tous fragiles. Donc le besoin de réciprocité est la clef pour penser l'autonomie. C'est là que l'interdépendance se crée ■

Merci

de soutenir et de permettre la réalisation et
le développement de nos maisons du

« **Vivre Ensemble** »



SIMON DE CYRÈNE
PARTAGER PEUT TOUT CHANGER